

Le Premier Discours DU COMTE DE MUN.

M. le comte de Mun a été reçu dernièrement en séance solennelle, à l'Académie Française.

...Je suis venu, vous si je dit, pour faire un acte de foi. Il importe, en effet, que vous le sachiez, vous qui combattez sans décoloration et sans jactance...

Croire et espérer, c'est ce qui manque le plus de nos jours. Or, en croyant, vous donnez à tous le droit d'espérer. Que n'espérât-on pas, en effet, quand on sait qu'il y a encore dans notre pauvre France des cœurs comme les vôtres...

Volà notre tâche, Messieurs, et il y a bien de quoi nous faire tous soldat. A ce combat suprême, nous irons, comme nos pères, avec la croix pour emblème et le nom de Dieu sur notre drapeau...

Volà notre tâche, Messieurs, et il y a bien de quoi nous faire tous soldat. A ce combat suprême, nous irons, comme nos pères, avec la croix pour emblème et le nom de Dieu sur notre drapeau...

C'est donc le 2 décembre, il s'agissait, ce jour-là, d'un effort suprême: on devait marcher sur Paris. Le combat était engagé depuis le matin, et la lutte demeurait indécise.

Quel âge me donnez-vous? Des amis de long temps, qui dédaignaient de la flatter, lui dirent un jour: — Mais, bouquet de lis, de quarante-huit à cinquante... plus.

— Mais, bouquet de lis, de quarante-huit à cinquante... plus. Elle insista gentiment, moitié plaisante et moitié pensive, mais ce n'était pas par coquetterie: — Quarante-huit ans? Ah! je suis donc bien vieille...

— Quarante-huit ans? Ah! je suis donc bien vieille... Elle demeurait rue de Lille, dans l'appartement même où était morte la Clairon, princesse d'Anspach, et elle avait acquis de Mme de Lalicandrie, héritière de la tragédienne, une grande partie du mobilier en reprenant le bail des lieux. Ses fenêtres s'ouvraient sur l'ancien jardin d'Ozembay.

— Voulez-vous savoir la date de sa naissance? — Oui. — 1751. — Étonnant! Nous sommes en 1813; elle aurait donc... soixante-sept ans!

Chronique Scientifique.

Un grand nombre de fruits arrivés à maturité fournissent un jus sucré, agréable et qui désaltère.

M. Bourdeau, dans son Histoire de l'alimentation, fait justement observer que l'expérience pour la conservation des sucres de fruits doit porter sur un très grand nombre de produits.

Les vins de mûres, de cerises, de framboises, de pommes et de poires sont au moins aussi appréciés que le vin de raisins. Mais ce dernier devait l'emporter par tout ce qui le concerne.

Un horloger de Berlin expose en ce moment à sa vitrine une montre véritablement microscopique qui, au dire des experts, est un petit chef-d'œuvre de bijouterie.

Les anciens en rehaussaient le goût par l'addition d'aromatifs, les plus variés. Les vermouth et certains vins cuits qu'on fabrique dans beaucoup de contrées paraissent comme un souvenir de ces traditions antiques.

Les anciens en rehaussaient le goût par l'addition d'aromatifs, les plus variés. Les vermouth et certains vins cuits qu'on fabrique dans beaucoup de contrées paraissent comme un souvenir de ces traditions antiques.

Les anciens en rehaussaient le goût par l'addition d'aromatifs, les plus variés. Les vermouth et certains vins cuits qu'on fabrique dans beaucoup de contrées paraissent comme un souvenir de ces traditions antiques.

Les anciens en rehaussaient le goût par l'addition d'aromatifs, les plus variés. Les vermouth et certains vins cuits qu'on fabrique dans beaucoup de contrées paraissent comme un souvenir de ces traditions antiques.

Les anciens en rehaussaient le goût par l'addition d'aromatifs, les plus variés. Les vermouth et certains vins cuits qu'on fabrique dans beaucoup de contrées paraissent comme un souvenir de ces traditions antiques.

LA MAISON DE JEANNE D'ARC.

Il y a quelques semaines, vers les dix heures du soir, j'étais descendu à Greux, avant-dernière étape de mon pèlerinage à la maison natale de Jeanne. Une nuit sans sommeil dans un lit d'auberge, qui est pourtant très doux. A chaque instant je me retournais vers la fenêtre blanche de lune, les prunelles perdues dans le rideau broché où transparaissait tout au milieu, comme une étoile au centre d'un voile d'arrangée, une Jeanne d'Arc enroulée sur son destrier.

Ma pensée vole vers Perrin-le-Drapier, ce bon sennour à qui la pastourelle donnait de la laine de ses moutons, quand il avait bien fait chanter les cloches. Il dort sans doute par là, vaine poussière d'humanité dans le silence de la terre.

Le soleil s'est levé, tout pleurant. Je me suis enroulé dans une espèce de guimbarde, sous la toile qui ruisselle de pluie; et en route pour la résidence des Endiètes où la plus courtoise des hospitalités m'a été offerte par le Révérend Père Letendard, supérieur du couvent.

A Domrémy, je soulève mon invraisemblable portière, au risque de transformer en Naïade. Des maïs basses, toutes plaquées de menus branches qui les prennent d'assaut. Un défilé d'enseignes où le nom de la Pucelle éclate comme une fanfare.

Tout à côté, derrière une belle grille de villa bourgeoise, au dernier plan d'un jardin municipallement ratisé, la disposition du site et mes souvenirs de lecture me révèlent l'humble chaumière où n'quit l'héroïne. Je salue respectueusement.

Le couvent est tout en haut, sur l'une des pentes où s'étendait autrefois le Bois-Chesnu. Nous avons tourné à droite, par une rue où les maisons se tassent encore, comme agouées sur les plantes grimpances qui leur sont batons de vieillisse.

Nous sommes enfin arrivés. Je n'entre pas dans la résidence, je m'y engouffre. Un instant après, me voilà chez le Père Letendard, devant un bon feu qui me ragillardit. Il y a quelque chose de jovialement militaire dans ce prêtre, qui fit le coup de feu en 1870. J'ignore à quelle arme il appartenait, mais je ne serais pas autrement étonné qu'il eût servi dans les zouaves. La calotte vole encore un peu, comme l'ancien bonnet.

Déjà nous causons de Jeanne, sans nous préoccuper de savoir si nous sommes venus à elle par des sentiers différents. Les heures ont coulé fort agréablement. Plus tard, et tout à long, je noterai, en quelque page de livre, mes impressions

qu'elle luttait ainsi. Aucun désir d'intrigues; seulement une joie de rajouissement, l'orgueil de compter les pas en arrière, de revenir sur ce qui était mort. On lui devait bien un but... lequel?

La Belle et le Chevalier.

Quand m'aimerez-vous? demandait à sa Belle le bon Chevalier, près d'elle rêvant. Lorsque tu m'auras donné, promet-elle, la Rose qui chante au soleil levant.

Or le soir, sur le bord de l'ombre pesant: — Voici, lui dit-elle, la Rose qui chante, au cœur épanoui.

— D'où vient Chevalier, la pèlerine mortelle? — J'ai été gardien de leur sarrasins; j'ai été mortel; ils m'ont mortel.

Nous fiançons demain à Saint-Charles, notre fille au Roi des Aigles, et vous m'avez fait don de l'Oiseau qui parle, au gré de nos vœux joyeux ou dolents.

— Je l'emmenais... — Voici, noble dame, l'Oiseau Bleu qui parle et lit en notre âme quel ardent feu nous sent.

— Quand il rapporte l'Aigle, son amante, devant une pluie d'or, béante, l'averse sa glorieuse, frémit de remord.

— Je l'aimais, le vent ton cœur? cria-t-elle. — L'Aigle la mangé? dit le prêtre fidèle et devant sa Belle, il retombe, mort!

Un jeune homme et une jeune fille de Chicago, ont eu l'idée singulière d'aller se marier dans la tour de l'Auditorium, à 310 pieds au-dessus du niveau de la mer.

— Vous comptez bien. En mariage est un miracle. Et tenez, vicomte, si je la croyais femme à écouter — ça de l'ongle... — le moindre bout de cour, eh bien! moi qui vous parle, j'intrigue-rais volontiers.

LA MAISON DE JEANNE D'ARC.

Il y a quelques semaines, vers les dix heures du soir, j'étais descendu à Greux, avant-dernière étape de mon pèlerinage à la maison natale de Jeanne. Une nuit sans sommeil dans un lit d'auberge, qui est pourtant très doux.

Ma pensée vole vers Perrin-le-Drapier, ce bon sennour à qui la pastourelle donnait de la laine de ses moutons, quand il avait bien fait chanter les cloches.

Le soleil s'est levé, tout pleurant. Je me suis enroulé dans une espèce de guimbarde, sous la toile qui ruisselle de pluie; et en route pour la résidence des Endiètes.

A Domrémy, je soulève mon invraisemblable portière, au risque de transformer en Naïade. Des maïs basses, toutes plaquées de menus branches qui les prennent d'assaut.

Tout à côté, derrière une belle grille de villa bourgeoise, au dernier plan d'un jardin municipallement ratisé, la disposition du site et mes souvenirs de lecture me révèlent l'humble chaumière où n'quit l'héroïne.

Le couvent est tout en haut, sur l'une des pentes où s'étendait autrefois le Bois-Chesnu. Nous avons tourné à droite, par une rue où les maisons se tassent encore, comme agouées sur les plantes grimpances qui leur sont batons de vieillisse.

Nous sommes enfin arrivés. Je n'entre pas dans la résidence, je m'y engouffre. Un instant après, me voilà chez le Père Letendard, devant un bon feu qui me ragillardit.

Déjà nous causons de Jeanne, sans nous préoccuper de savoir si nous sommes venus à elle par des sentiers différents. Les heures ont coulé fort agréablement.

qu'elle luttait ainsi. Aucun désir d'intrigues; seulement une joie de rajouissement, l'orgueil de compter les pas en arrière, de revenir sur ce qui était mort. On lui devait bien un but... lequel?

Une Singulière idée.

Un jeune homme et une jeune fille de Chicago, ont eu l'idée singulière d'aller se marier dans la tour de l'Auditorium, à 310 pieds au-dessus du niveau de la mer.

— Vous comptez bien. En mariage est un miracle. Et tenez, vicomte, si je la croyais femme à écouter — ça de l'ongle... — le moindre bout de cour, eh bien! moi qui vous parle, j'intrigue-rais volontiers.

— Comment! Sans tache? — Oh! parfaite.

— Alors, ces soins, ce rajouissement, pour qui? Est-ce pour un homme? pour une idée? Je ne comprends pas...

— Moi non plus. Personne ne savait. La marquise n'agacait personne; elle rêvait à l'écart, au milieu d'adorateurs un peu vieux, ceux de l'ancien temps, et leurs cascades, comme des ailes, s'élevaient dans le ciel, à travers les ans, vers les boulingrifs de Versailles... Parlotte permise, l'unque.

Hors celle des souvenirs, aucune émotion ne touchait son cœur qui se sentait comme un grillon fin, et malgré sa jeunesse requiescense, on la voyait fuir les jeunes gens, appeler, réunir autour d'elle de mélancoliques amis, leur causer de l'ancienne cour, de la mort de M. de Choiseul, avec une grâce passionnée, une fièvre, une chaleur d' accents, et le geste brisé, de se blottir en sa mémoire qui attendrissait ces vaincus.

— Ah! lui dit un jour un vieillard, vous n'êtes pas une femme, mais un symbole: l'âme de notre Monarchie.

— Vous me vieillissez bien; une âme de dix-huit siècles! — Non, marquise, répliqua le vieillard galant, la prends depuis nos désastres; elle a donc vingt ans.

— Elle revenait dans sa jeunesse, elle descendait dans le passé, avec les mêmes vêtements, le même visage, un peu plus de douleurs. Des fenêtres qu'elle ouvrait sur sa vie ancienne, les mille soleils, exhalés des parcs bien-aimés, fondaient la neige de son front, teignant d'auroré, un an, ses cheveux d'exil. Elle avait l'âge de ses toilettes, l'âge des modes de 88.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. MADAME D'ANTAN

— Le nom de cette dame là-bas, vêtue à la mode ancienne? — La marquise Hughes de la Suzette de la Sudie, surnommée par les salons le bouquet blanc.

— Quel âge? — Mais tout au bout de soixante-cinq. N'en dites mot. Un silence. — Parfait comme j'ai de l'œil, voyez, je lui en donnais cinquante.

— Cinquante ans, en effet, pas une minute de plus. Une frimoussette nichée dans une perruque à marteaux. Allongée dans les ramages d'un fauteuil, écoutait babiller trois dames, et l'index posé sur une mouche du menton, ironiquait, agaçait de coups de pointes la jupon à la cassienne.

— Sa bouche mince, un peu lasée, rêvait. Or était en 1816, et cette femme portait le bonnet de 1787, l'algèrette à droite, sur un chon. Personne ne riait; elle était charmante.

— C'était la fête des salons. On lui pardonnait, pour le charme du souvenir, ses idées, ses modes. On aimait ses gestes, on raffolait de ses tics d'antan. Pour ces blessés de l'émigration, sa venue était un baume; et quoique tombée, elle aussi, du grand arbre de la monarchie, elle avait l'air de réfléchir, on sentait sur elle quelque chose de tué, qui revivait.

— Quel âge me donnez-vous? Des amis de long temps, qui dédaignaient de la flatter, lui dirent un jour: — Mais, bouquet de lis, de quarante-huit à cinquante... plus.

— Mais, bouquet de lis, de quarante-huit à cinquante... plus. Elle insista gentiment, moitié plaisante et moitié pensive, mais ce n'était pas par coquetterie: — Quarante-huit ans? Ah! je suis donc bien vieille...

— Quarante-huit ans? Ah! je suis donc bien vieille... Elle demeurait rue de Lille, dans l'appartement même où était morte la Clairon, princesse d'Anspach, et elle avait acquis de Mme de Lalicandrie, héritière de la tragédienne, une grande partie du mobilier en reprenant le bail des lieux. Ses fenêtres s'ouvraient sur l'ancien jardin d'Ozembay.

— Voulez-vous savoir la date de sa naissance? — Oui. — 1751. — Étonnant! Nous sommes en 1813; elle aurait donc... soixante-sept ans!